

## **Le Droit – 25 Juin 2009.**

### **La valse des millésimes par Jacques Benoit.**

Les viticulteurs, et les organismes qui les représentent, tel le conseil interprofessionnel des vins de Bordeaux (CIVB), ont l'art de dorer la pilule dans la façon de présenter leur plus récent millésime.

Exemple, 2007, jugé très ordinaire pour les Bordeaux rouges, et que le CIVB, au printemps 2008, décrivait comme « un millésime de talent »...

Traduction libre : les viticulteurs ont dû ramer comme des forçats pour réussir à produire des vins acceptables !

N'empêche, et même s'il a été également de qualité moyenne pour la Bourgogne, 2007 a donné de très bons résultats dans plusieurs autres vignobles de France, d'Italie, d'Allemagne, etc. Le tableau des millésimes ci-contre en donne une première idée, ce à quoi s'ajoute l'état actuel des vins pour les millésimes précédents, jusqu'à 1922 inclus.

Mais, comme pour tous les autres tableaux du genre, ces indications, il faut le rappeler, sont d'ordre très général, car il y a forcément, et toujours, des exceptions.

Ainsi, et alors qu'on pouvait s'attendre à ce que soit un vin sur son déclin, ou même imbuvable, le *Coteaux du Languedoc 1994 Grande Cuvée Domaine de l'Hortus*, dégusté tout récemment, était d'une parfaite fraîcheur. Tout en fruit, avec un bouquet éclatant qui, curieusement, rappelait beaucoup les très bons bourgognes rouges.

Autrement dit, les Coteaux du Languedoc 1994 de qualité ne sont pas tous... tombés dans leurs bottes, selon une vieille expression imagée que l'on n'entend plus guère.

Pour les 2007, les plus grandes réussites, selon ce qu'on en sait jusqu'ici, ont été le fait de la Toscane et du Piémont dans le cas de l'Italie, et, pour la France, du Sauternais, de l'Alsace, de la Vallée du Rhône et enfin du Languedoc-Roussillon.

« Finalement, on se retrouve avec le millésime le plus aromatique depuis longtemps », souligne à propos des 2007 du Sauternais Béatrice Lurton, propriétaire du célèbre Château Climens, que cite le journaliste français Jacques Dupont dans son guide des Bordeaux 2007 du magazine Le Point.

Pour la vallée du Rhône, il faut le rappeler, c'est avant les appellations méridionales (au Sud), dont Châteauneuf-du-Pape, Gigondas, Côtes du Rhône et Côtes du Rhône Villages, etc., qui ont particulièrement réussi leurs vins en 2007.

Couleur, densité en bouche, éclat du fruit tout y est. Même chose pour le Languedoc-Roussillon, quoique, curieusement, on trouve sur le marché des vins rouges, à la fois du Rhône et du Languedoc, qui ont des tannins verts, à l'astringence désagréable.

Dans le Nord, notamment pour ce qui est des appellations Crozes-Hermitage, Cornas, Saint-Joseph, etc. et même si les 2007 sont de qualité, on juge que 2006 a été globalement, un meilleur millésime.

Le Beaujolais a eu longtemps l'habitude de se glorifier de produire, une fois tous les trois ans, le millésime du siècle !

Or, depuis que ces vins retrouvent peu à peu leur place et (pour ainsi dire) leur dignité, ce vignoble a baissé le ton. « Je donne 18-19 sur 20 à 2005, puis 15-16 à 2006, qui est très bon, mais avec 2007 on est en dessous », dit à ce sujet l'un de ses meilleurs viticulteurs, Jean-Paul Brun.

Enfin, soit dit en passant, et tout comme l'indique le tableau ci-contre, les meilleurs vins rouges de Cabernet Sauvignon, de Californie, tiennent étonnamment bien la route.